

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 44 (1899)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Il ne nous est pas possible d'entrer dans le détail de chacun d'eux, ni d'en parler spécialement ; toutefois, à propos de l'énumération des « groupes » alpins et de leurs secteurs respectifs, M. Henry Duhamel rappelle la composition du 1<sup>er</sup> groupe, stationné en hiver à Annecy, et composé du 11<sup>e</sup> chasseurs alpins, de la 13<sup>e</sup> batterie de montagne et d'un détachement du 4<sup>e</sup> génie ; celui du 2<sup>e</sup> groupe à Albertville, formé du 22<sup>e</sup> chasseurs, de la 14<sup>e</sup> batterie de montagne et d'un détachement du même 4<sup>e</sup> génie, puis il ajoute :

« La situation spéciale dans laquelle se trouvent les provinces du Faucigny et du Chablais, ainsi que tout le territoire compris au nord d'Ugine, » rend particulière la surveillance de ce district. On ne trouve, en » effet, dans ce secteur, aucun ouvrage de fortification — (sauf ceux que » certains députés voudraient y voir élever !), — une partie de la région » étant protégée par la neutralité helvétique. La Suisse, pour sa défense, » a établi, de son côté, vers l'entrée du Valais, au défilé de Saint-Maurice, » certains travaux pour barrer toute invasion par les cols du Simplon ou » du Grand-Saint-Bernard. D'autre part, se souvenant du rôle efficace » rempli, notamment au cours de la campagne de 1799, par les canon- » nières rudimentaires dont le général Lecourbe avait couvert le lac de » Lucerne, le Gouvernement helvétique a réuni, dans son arsenal de » Morges, des pièces d'artillerie avec affûts de marine, destinées à se- » conder, le cas échéant, la défense de la neutralité de la côte de Savoie, » en armant en guerre la vingtaine de vapeurs de la flotte du Léman. »

L'auteur a bien fait de mettre en garde sès lecteurs contre « la science militaire qu'il ne possède pas ». N'est-il pas comique, en effet, de voir sous sa plume le Directeur de l'Arsenal de Morges prétendre à devenir...., Amiral suisse et Gouverneur maritime du Lac Léman !

Sauf cette incartade et quelques autres inexactitudes, le volume est agréable à parcourir et d'un intérêt très varié, grâce à ses magnifiques illustrations. Il plaira à tous les officiers qu'attire l'alpinisme militaire.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

Notre collaborateur, le lieutenant-colonel Dr L. Frœlich, médecin en chef de la division du Gothard, a eu l'excellente idée de réunir en un Album un certain nombre de vues et de photographies recueillies dans divers exercices du service de santé. Il les a publiées dernièrement sous le titre de *Album sanitaire suisse* (Carl Sallmann, éditeur, Bâle et Leipzig).

Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, l'esprit inventif de

l'officier conduit à d'heureuses trouvailles. On voit dans l'Album tout le parti qu'un médecin ingénieux tirera d'un matériel quelconque pour installer une ambulance d'occasion, pour organiser un char à blessés de réquisition ou pour aménager un wagon ou un bateau pour le transport des malades. Les pages les plus intéressantes sont cependant celles qui représentent le service en montagne. On y verra entre autres une escouade sanitaire en activité de service à 2744 m., au Passo della Sella, chaque brancardier portant son blessé au moyen d'un appareil qui tient à la fois du « crochet » des montagnards et de « l'oiseau » du porte-mortier. Ailleurs, dans les passages moins difficiles, les brancardiers se mettront à deux pour porter leur homme à l'ambulance voisine sur le même engin, utilisé comme un véritable brancard. Une autre vue montrera le dispositif de la « causeuse de montagne », pour le transport à dos de mulet de deux éclopés, causeuse qui, par une simple transformation, devient une « chaise-longue » pour tel autre malade ou blessé.

L'Album servira à tous les officiers-médecins attachés à des unités de montagne, ou appelées à y opérer. Il plaira aussi aux officiers des autres armes qui s'intéressent à nos « Alpains » et au service de santé en général.

---

*Die strategische Bedeutung der Schweiz in den Feldzügen des verflochtenen Jahrhunderts und an der Schwelle des zwanzigsten, mit 3 Kartenszügen, par le colonel R. WEBER, chef d'état-major du III<sup>e</sup> corps d'armée. Une brochure in 8°. Berne 1898. Haller, éditeur.*

Nous voudrions entretenir nos lecteurs longuement de cette brochure qui joint à l'intérêt historique l'intérêt militaire.

L'auteur, avec une grande compétence, étudie d'abord la situation qui fut faite à la Suisse par les guerres du siècle passé. L'époque exceptionnellement agitée de 1792 à 1800 et de 1813 à 1815, enfin, plus près de nous, la campagne franco-allemande de 1870/71 servent de bases à ses premières conclusions. Il constate que la Suisse par sa situation géographique a toujours engagé ses grands voisins en guerre à se servir d'elle comme d'un passage pour menacer, s'ils y avaient intérêt, les communications de leur adversaire par des opérations sur le flanc de celui-ci. Le souci de notre neutralité, malgré les traités et documents diplomatiques, ne les a jamais retenus, lorsqu'ils ont estimé avantageux pour eux de la violer, et qu'ils ont pu constater notre insuffisance à la défendre.

M. le colonel Weber estime d'autre part que telle circonstance peut se présenter où le pays neutre peut être contraint, par un motif politique, et pour assurer mieux sa sécurité, à contracter alliance avec tel ou tel des belligérants.

La situation précaire de la neutralité suisse constatée dans le passé est la même aujourd'hui. Une violation est peut-être plus menaçante dans les conditions actuelles que dans celles de l'Europe militaire du début du

siècle. Il suffit pour s'en convaincre de prêter attention à l'état des alliances entre puissances, à l'immensité des effectifs qui obligent à étendre le terrain des opérations, et à maintes autres circonstances qu'il serait long d'énumérer.

A ces considérations et aux exigences stratégiques qui en résultent pour la Suisse, est consacrée la seconde partie de la brochure.

Celle-ci se termine par un vigoureux appel aux autorités et au peuple suisses à ne jamais perdre de vue le souci de la défense du territoire et à avoir continuellement devant les yeux la nécessité de maintenir en état et de perfectionner nos forces militaires.

La brochure de M. le colonel R. Weber est d'une lecture attachante et instructive. Elle ne constitue pas une simple étude militaire. Elle vise plus haut et plus loin. Elle s'adresse aux hommes politiques et à tous les citoyens autant qu'aux militaires. Elle mérite d'être répandue le plus largement possible, car elle est inspirée d'un patriotisme éclairé et d'un désir profond de servir le pays en le renseignant sur les exigences de la neutralité. Celle-ci ne doit pas être un oreiller de paresse ; elle n'est effective qu'autant que le bénéficiaire est en mesure de la défendre, s'il le faut, par la force.

---

*La deuxième campagne d'Italie (1800)*, par *Edouard Gachot*. 1 vol. in-12. Paris, 1898. Perrin et C<sup>ie</sup>, éditeurs.

La campagne d'Italie, en 1800, est, comme on sait, celle qui débute par le passage du Grand-St-Bernard. M. Edouard Gachot a entrepris de nous en fournir le détail, qui, dit-il, est demeuré jusqu'à présent ignoré du public. Il s'est donc mis en mesure de dépouiller un certain nombre de documents, en partie déjà connus, en partie inédits, — et parmi ceux-ci des notes de livres d'heures compulsées dans quelques presbytères suisses et italiens. — Après quoi, compilant le tout et agrémentant son étude d'une promenade à l'hospice et d'une course à Montebello et à Marengo, il a reconstitué un passage qui ne se tient pas trop mal.

« Dans ce travail laborieux, écrit-il dans un avertissement au lecteur, je n'ai voulu que montrer une fois de plus jusqu'où atteint l'héroïsme français ; élever enfin un nouveau monument à la gloire des soldats, qui, pendant vingt ans, promènèrent le drapeau de la France au delà de nos frontières. »

C'est bien là le caractère du volume. Il faut y voir moins une œuvre de critique historique et militaire qu'un témoignage du patriotisme de l'auteur.